

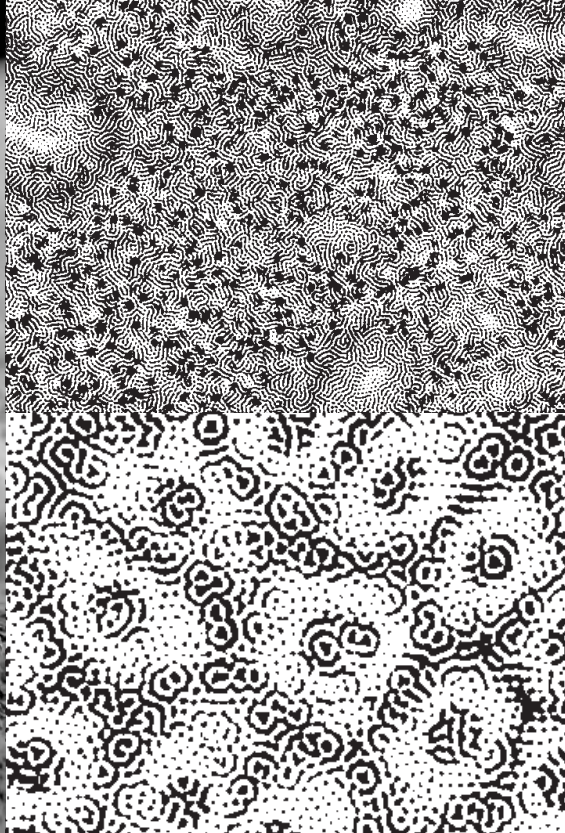
De la performance à la micropformativité

Performances, Symposium,
Mise-en-scènes, Ateliers
pratiques & théoriques

①③ → ①④ · ④④ · ②②③
③②②③ · ④④ · ④④ ← ③③

Performances, Symposium,
Stagings, Practical &
theoretical workshops

From performance
to micropformativity



De la performance à la microperformativité

Performances
Mise-en-scènes
Symposium

Ateliers
pratiques
& théoriques

Proposition curatoriale de

Jens Hauser

Propositions artistiques de

Yann Marussich • Gwendoline Robin & Vincent Martial • Virgile Novarino, Walid Breidi & LABOFACTORY

Contributions de

Lucie Strecker • Paul Vanouse • Marion Laval-Jeantet • Mariana Pérez Bobadilla • Irini Athanassakis
Bernard Andrieu • Chris Salter • Dominique Peysson

Première française et présentation de la publication French premiere and release of the publication
« On Microperformativity » Performance Research 25.3

Ateliers art-science avec

Antoine Desjardins • Giancarlo Rizza • Jean-Marc Chomaz • Pierre Bourdon • Karine Bonneval
Marco Suárez-Cifuentes

Organisé en collaboration avec

- Jean-Marc Chomaz, CNRS-École polytechnique-Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'École des Arts Décoratifs et de la Fondation Daniel et Nina Carasso
- Anne Dreyfus, Le Générateur • Stéphanie Pécourt, Centre Wallonie-Bruxelles • L'Association OUV/ERT

Avec le concours de

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne & Université Paris 5 Cité

Le concept de microperformativité dénote la tendance actuelle de l'art performatif de déstabiliser la place habituellement prépondérante de l'échelle humaine. Il interroge le monde microscopique et ses agents biologiques et technologiques comme de nouveaux acteurs de l'art.

À l'heure où la performance prend une place de plus en plus grande dans l'art, ces expériences contemporaines de microperformativité redéfinissent ce que l'art, la philosophie et les techno-sciences considèrent comme un « corps » aujourd'hui, en invitant de nouveaux acteurs : séquences génétiques, mécanismes cellulaires, bactéries, champignons, enzymes et autres protéines, des « matières vibrantes » de la physique, mais aussi des algorithmes de trading haute fréquence ou des réseaux d'apprentissage profond de l'intelligence artificielle.

De la performance à la microperformativité est une occasion unique d'échanger, de réfléchir et d'opérer un déplacement de notre regard et de nos connaissances sur la performance, sur les acteurs et agentivités non-humains, jadis cachés et désormais émergeant dans le champ de l'art par

From performance to microperformativity

Performances
Stagings
Symposium

Practical
& theoretical
workshops

A curatorial proposal by

Jens Hauser

With artistic propositions by

Yann Marussich • Gwendoline Robin & Vincent Martial • Virgile Novarino, Walid Breidi & LABOFACTORY

With contributions by

Lucie Strecker • Paul Vanouse • Marion Laval-Jeantet • Mariana Pérez Bobadilla • Irini Athanassakis
Bernard Andrieu • Chris Salter • Dominique Peysson

Première française et présentation de la publication French premiere and release of the publication
« On Microperformativity » Performance Research 25.3

Art-science workshops with

Antoine Desjardins • Giancarlo Rizza • Jean-Marc Chomaz • Pierre Bourdon • Karine Bonneval
Marco Suárez-Cifuentes

Organised in collaboration with

- Jean-Marc Chomaz, CNRS-École polytechnique-Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'École des Arts Décoratifs et de la Fondation Daniel et Nina Carasso
- Anne Dreyfus, Le Générateur • Stéphanie Pécourt, Centre Wallonie-Bruxelles • L'Association OUV/ERT

With the support of

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne & Université Paris 5 Cité

The concept of microperformativity denotes the current trend in performance art to destabilise the usually dominant place of the human scale. It interrogates the microscopic world and its biological and technological agents as new actors in art.

At a time when performance is becoming increasingly important in art, these contemporary experiments in microperformativity redefine what art, philosophy and techno-science consider a "body" today, by inviting new actors: genetic sequences, cellular mechanisms, bacteria, fungi, enzymes and other proteins, "vibrant matter" from physics, but also high-frequency trading algorithms or deep learning networks of artificial intelligence.

From performance to microperformativity is a unique opportunity to exchange, to reflect and to shift our view and our knowledge on performance, on non-human actors and agencies, once hidden and now emerging in the field of art by essence living, embodied, fragile and ephemeral. This event aims

essence vivant, incarné, fragile et éphémère. Cet événement veut permettre une réflexion sur les nouveaux espaces de performance et possibilités d'action que permettent les avancées scientifiques et technologiques actuelles, la construction d'une pensée non anthropocentrique, en lien avec les pratiques performatives contemporaines. Qui habite le monde ? Et qui agit pour qui ?

Le concept de « microperformativité » souligne et contextualise donc l'attention récente portée à ces agentivités autres qu'humaines, à la fois biologiques et techniques. Ainsi, le terme défie et renverse la tradition mésoscopique dans laquelle les considérations phénoménologiques humaines sont toujours enracinées. A une époque où **l'art de la performance** – celle qui concerne principalement le corps humain – évolue de vers une **performativité en art** généralisée, les artistes redéfinissent ce qui est considéré comme un **corps** aujourd'hui, en déplaçant l'attention des **actions** mésoscopiques vers les **fonctions** microscopiques, des **gestes physiques** aux **processus physiologiques**, ainsi que du **temps diégétique** mis en scène (le temps du théâtre) vers le vrai **temps performatif** d'une expérience.

« Les bactéries performant des processus. Les scientifiques performant des expériences. Les algorithmes performant des actions. Les humains performant le genre et le sexe. La question est de savoir qui ou quoi ne performe de nos jours ? » demande ainsi le théoricien Chris Salter.

Compte tenu de l'intérêt artistique contemporain pour la recherche scientifique, par exemple sur le microbiome ou la biologie synthétique, ici, des fragments de gènes, des cellules, protéines, enzymes, bactéries ou virus jouent un rôle de proxy, alors que la sociologie des sciences analyse les systèmes expérimentaux, tout en mettant en question l'échelle de l'action humaine comme unique point de référence. De telles pratiques artistiques inspirées par les techno-sciences cherchent à stimuler une prise de conscience allant de l'invisibilité du microscopique à l'incompréhensible complexité du macroscopique, en proposant des œuvres d'art procédurales en compression mésoscopique qui exigent, pourtant, une remise en question de nos habitudes perceptives, humaines-trop-humaines.

Jens Hauser

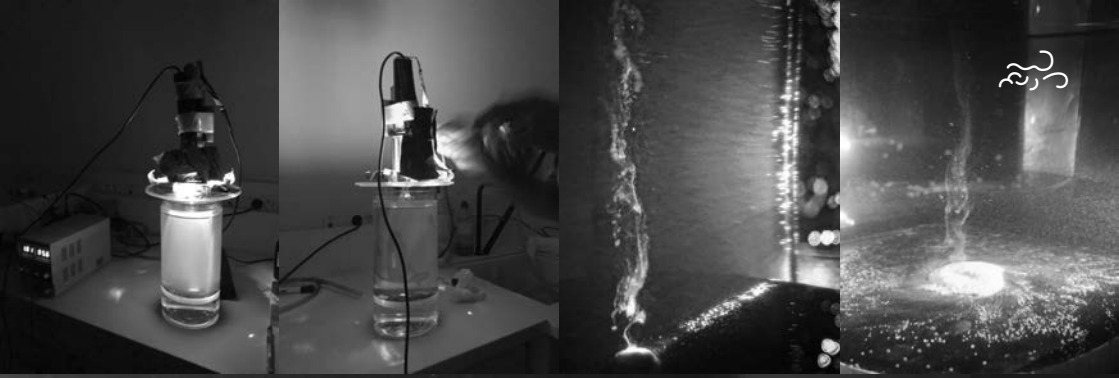
to allow a reflection on the new spaces of performance and possibilities of action that current scientific and technological advances allow, the construction of non-anthropocentric thought, in connection with contemporary performative practices. Who inhabits the world? And who acts for whom?

The concept of “microperformativity” thus underlines and contextualises the recent focus on these non-human agencies, biological and technical alike. In times when **performance art** – which until recently involved mainly human bodies – shifts towards the more general pattern of **performativity in art**, artists profoundly redefine what actually is considered a **body** today, displacing the focus from its mesoscopic **actions** to its microscopic **functions**, from physical **gestures** to physiological **processes**, and from staged diegetic time (the time of theatre) to the **actual performative time** of an experience.

“Bacteria perform processes. Scientists perform experiments. Algorithms perform actions. Humans perform gender and sex. The question is who or what nowadays doesn't perform?” asks theorist Chris Salter.

Given the contemporary artistic interest in scientific research, for example in the microbiome or synthetic biology, here, gene fragments, cells, proteins, enzymes, bacteria or viruses play a proxy role, meanwhile the sociology of science analyzes experimental systems by challenging the scale of human action as the only reference point. Such techno-science inspired art practices seek to stimulate awareness from the invisibility of the microscopic to the incomprehensible complexity of the macroscopic, by proposing procedural artworks in mesoscopic compression that require, however, a rethinking of our perceptual, human-all-too-human habits.






Fr

①③ . ①④
9h30 → 17h30

En

Démonstrations et ateliers participatifs

Demonstrations and participatory workshops

CNRS-École Polytechnique, Laboratoire d'Hydrodynamique (LadHyX), 91128 Palaiseau 

À l'occasion de ce premier événement consacré à art et microperformativité en France, l'École polytechnique et la Chaire Arts-Sciences proposent une série de démonstrations et d'interactions au sein des laboratoires sur le plateau de Saclay.

On the occasion of this first event dedicated to art and microperformativity in France, École Polytechnique and the Chaire Arts-Sciences are proposing a series of demonstrations and interactions at the laboratories on the Saclay plateau.

L'idée de microperformativité nous aide à questionner la vision de l'humain au centre, de l'homme Modulor qui agit sur le monde et le façonne. Elle transforme les notions d'échelle, de séparation d'échelles, et de séparation tout court. Ce qui agit, désormais, est un continuum.

The idea of microperformativity helps us to question the vision of the human being at the centre, the Modulor man who acts on the world and shapes it. It transforms the notions of scale, of separation of scales, and of separation altogether.

La journée donne un aperçu des recherches entre arts et sciences qui explorent ce concept de microperformativité en construisant des cosmos mathématiques ou physique, des écologies imaginaires, des maisons habitées d'êtres vivants et de machines mais aussi de tourbillons, de courants et de forces. Elle étend le concept de microperformativité au milieu – matière ou vide, leptons et quarks – et aux champs dont découlent les forces.

The day gives an overview of research between the arts and sciences that explores this concept of microperformativity by constructing mathematical or physical cosmos, imaginary ecologies, houses inhabited by living beings and machines but also by vortices, currents and forces. The workshops extend the concept of microperformativity to the milieu – matter or vacuum, leptons and quarks – and to the fields from which forces originate.



Jean-Marc Chomaz

Atelier

Et mainte page blanche entre ses mains froissées

①

Workshop

And many blank pages by her hands crumpled

Ici, le ciel est un océan, et les nuages une écriture qui performe le temps. Inspirée de la *machine à fumée* (1901) d'Etienne Jules Marey, dans cette installation 64 filets de brouillard sont emportés par l'écoulement que produit une matrice de 96 ventilateurs. Des haut-parleurs permettent un dialogue avec le brouillard. Quelles formes vont naître de la proposition que vous ferez à la brume ? Scansion d'une voix, chuchotement d'un poème, cri, bruit ou musique ?

Here, the sky is an ocean, and the clouds a writing that performs time. Inspired by the *smoke machine* (1901) by Etienne Jules Marey, in this installation 64 streams of fog are carried away by the flow produced by a matrix of 96 fans. Loudspeakers allow a dialogue with the fog. What forms will be born from the proposal you will make to the fog? Scansion of a voice, whisper of a poem, shout, noise or music?

Nicolas Reeves (École de Design de l'UQAM Montréal), Pierre Bourdon & Jean-Marc Chomaz (CNRS – École polytechnique)

Atelier
Zoïmorphisme

②

Workshop
Zoïmorphisme

Ce projet vise à réaliser des objets artistiques dotés d'un comportement. *Zoïmorphisme* vise à réaliser des objets artistiques dotés d'un comportement aux frontières de l'inerte du vivant et de l'artificiel vivant, utilisant des polymères magnéto-actifs aux morphologies biomimétiques : l'utilisation de capteurs permet d'activer les propriétés magnétiques de ces « zoïmorphes » et de créer une interaction directe avec le spectateur.

This project aims to create artistic objects with behaviours. *Zoïmorphisme* aims to realize artistic objects endowed with behaviours at the borders of the inertness of the living and the artificial living, using magneto-active polymers with biomimetic morphologies: the use of sensors makes it possible to activate the magnetic properties of these "zoïmorphes" and to create a direct interaction with the spectator.

Antoine Desjardins (Reflective Interaction, EnsadLab), Giancarlo Rizza & Andrea Cosola (Laboratoire des Solides Irradiés/LSI, Institut polytechnique de Paris, CEA/DRF/IRAMIS, CNRS)

Atelier
Portraits dynamiques d'ADN

③

Workshop
Dynamic DNA portraits

La notion trompeuse d'« empreinte » génétique suggère une identité stable, alors que ses motifs sont en fait le résultat de processus de laboratoire particuliers et de l'interaction d'agents microperformantifs multiples. Cet atelier consiste à soumettre l'ADN d'un spécimen à des enzymes biologiques qui coupent l'ADN à des endroits particuliers, afin de produire des longueurs particulières d'ADN qui se déplacent à des vitesses différents dans un gel d'ADN et forment des motifs de type code-barres - qui peuvent être détournés pour devenir un support malléable pour la fantaisie artistique.

The misleading notion of the "DNA Fingerprint" suggests a stable identity, while its patterns are actually the result of particular laboratory processes and the interplay of multifold microperformative agents. This workshop includes subjecting a specimen's DNA to biological enzymes that cut the DNA in particular locations, to make particular lengths of DNA that move at different rates in a DNA gel, and form barcode-like patterns - which can be subverted as a malleable medium for artistic whimsy.

Paul Vanouse, Alexandre Levesque & Département de biologie de l'École polytechnique

Démonstration
Pollen, le sens où tournera la ronde

①

Démonstration
Pollen, the way the round will turn

Un espace évoquant l'univers de la magie convoque trois colonnes de bois de bouleau formant un écrin à trois cylindres de verre qui paraissent luminescents devant des toiles imprimées. En s'approchant, le visiteur perçoit à l'intérieur des tubes des nuages évoluant doucement en tourbillon - des vols de pollen de bouleau rendu visible.

A space evoking the world of magic brings together three columns of birch wood forming a case with three glass cylinders that appear luminescent in front of printed canvases. As the visitor approaches the tubes, clouds gently swirling inside become perceivable - flights of birch pollen made visible.

Karine Bonneval, Nicolas Visez (LASIRE/CNRS-Université de Lille), Jean-Marc Chomaz (CNRS-École polytechnique)

Démonstration
Une solution au problème de raréfaction du Temps

②

Démonstration
A solution to the problem of Time rarefaction

Dans cette installation les gouttes d'eau semblent apparaître entre deux lumières ; elles montent dans la partie haute de l'appareil qui ressemble à une machine de laboratoire moderne, et descendent dans la partie basse. Ce double mouvement donne l'illusion de création du temps, un cataclysme cosmologique où le temps s'arrête.

In this installation the water drops seem to appear between two lights; they rise in the upper part of the apparatus, which resembles a modern laboratory machine, and fall into the lower part. This double movement provokes the illusion of time creation, a cosmological cataclysm where time stops.

Marco Suarez Cifuentes & Jean-Marc Chomaz (CNRS-École polytechnique)

Fr

⑬ . ⑬
19h00 → 21h00

En

Performance

Performance



Microexplosive road

Work in progress

Work in progress

Une installation performative éphémère par
Gwendoline Robin & Vincent Martial

an ephemeral performative installation by
Gwendoline Robin & Vincent Martial

Microexplosive road est le titre provisoire d'un travail d'exploration collaboratif entre Gwendoline Robin et Vincent Martial – tous deux artistes performers dont la pratique plastique d'un côté, sonore de l'autre, se révèle dans le mélange intrinsèque de ces deux domaines. A travers l'exploration microscopique de la matière en transformation, ils mettent en scène des processus de métamorphose amplifiés afin de créer un univers performatif. Des matières explosives, de la glace carbonique, des bougies se dégagent des microphénomènes dans des espace-temps mettant à l'épreuve la sensibilité de l'auditoire.

Microexplosive road is the provisional title of a collaborative work of exploration between Gwendoline Robin and Vincent Martial – both performance artists who intrinsically mix two fields, visual art on the one hand, and sound art on the other. Through the microscopic exploration of matter in transformation, they stage amplified processes of metamorphosis to create a performative universe. Explosive materials, dry ice, candles emerge from microphenomena in a space-time that puts the audience's sensitivity to the test.

Production: Sonambule et asbl S.T. 10-13 ; coproduction: Centre Wallonie Bruxelles, La Muse en circuit, Matrice ; Soutien : Les Halles de Schaerbeek, Lisboa Soa

Suivi par une

Followed by a

Table ronde

Round Table

avec

with

Virgile Novarina, Gwendoline Robin & Vincent Martial
animée par

moderated by
Jens Hauser

Gwendoline Robin

(née en 1968) travaille à partir des matières élémentaires (feu, terre, sable, eau, glace, verre) pour en orchestrer les métamorphoses sous forme d'installations, de performances ou de vidéos. Elle s'est forgée une place singulière dans le champ de l'art contemporain bruxellois, belge et international et présente ses travaux lors de festivals internationaux de performance et de danse en Europe, au Canada, Chili, Australie et Asie. Au fil du temps et de ses collaborations, le désir de tisser son vocabulaire performatif dans une structure plus ouverte à la pluridisciplinarité est d'avantage présent et l'incite à penser des espaces en tant que dispositifs actifs qui se partagent entre la performeuse et le public. Gwendoline Robin enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai et à l'ESA Le 75, dans l'atelier de peinture, à Bruxelles. Elle est accompagnée par Grand Studio depuis 2012 et est soutenue par Wallonie-Bruxelles International.

(born in 1968) works with elementary materials (fire, earth, sand, water, ice, glass) to orchestrate their metamorphoses in the form of installations, performances or videos. She has established a singular practice in the field of contemporary art in Brussels, Belgium and internationally, and presents her works at international performance and dance festivals in Europe, Canada, Chile, Australia and Asia. Over time and through her collaborations, her increasing desire to weave her performative vocabulary into a structure open to multidisciplinary has lead her to think of spaces as active devices shared between the performer and the public. Gwendoline Robin teaches at the Academy of Fine Arts in Tournai and at ESA Le 75's painting workshop in Brussels. Since 2012 she has been working with Grand Studio; she is also supported by Wallonie-Bruxelles International.

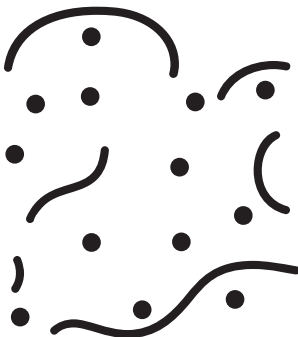
Vincent Martial

est un artiste sonore, musicien et compositeur. Flutiste et percussionniste de formation, il évolue dans des espaces sonores au sein de dispositifs et instruments qu'il conçoit et développe. Seul ou en collaboration il observe les phénomènes

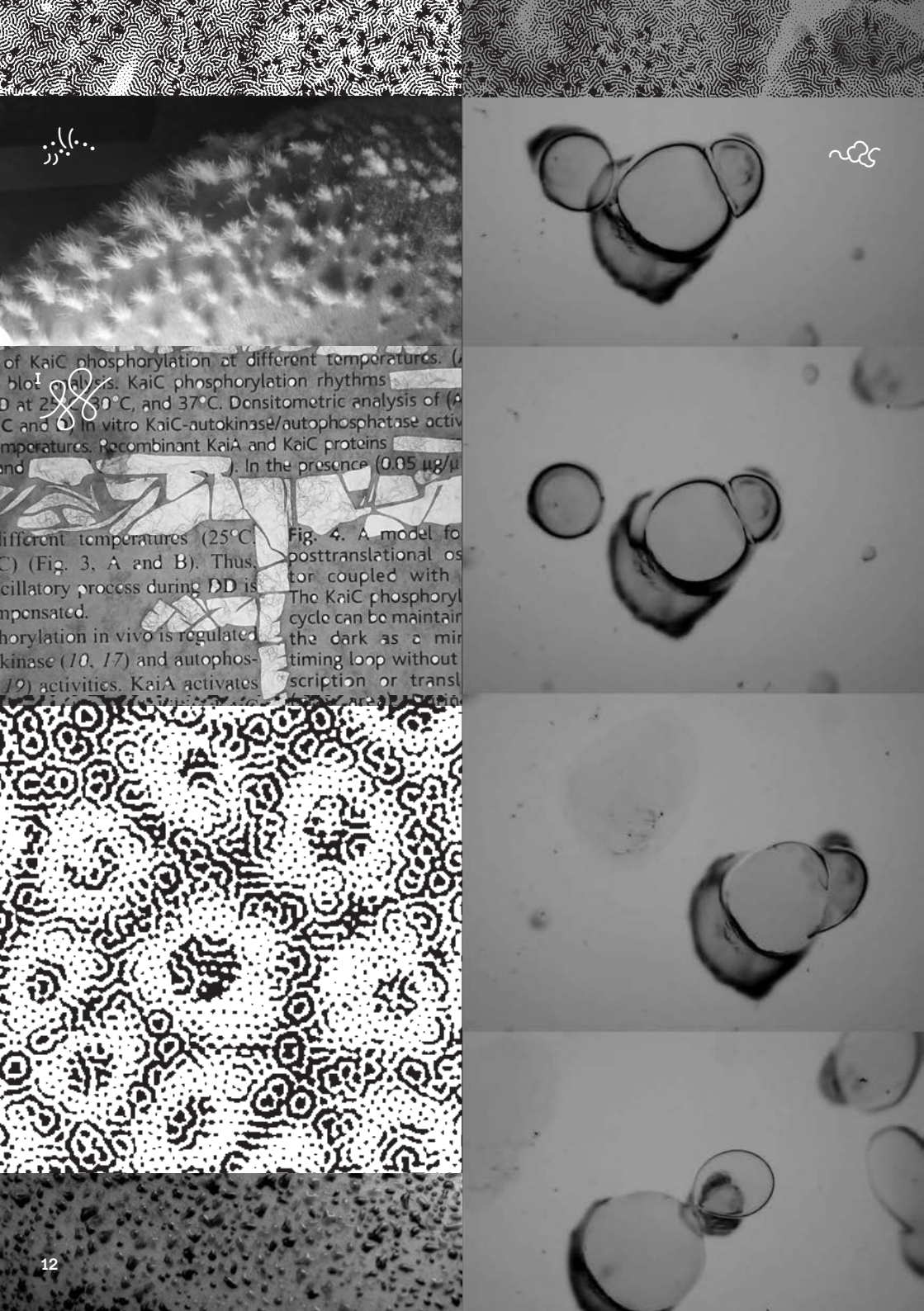
is a sound artist, musician and composer. Trained as a flutist and percussionist, he evolves in sound spaces within devices and instruments that he designs and develops. Alone or in collaboration, he observes the transformation phenomena of

de transformation de la matière afin d'en explorer les sonorités. Sa recherche sonore est intrinsèquement liée à une approche plastique. De cette combinaison il en résulte des pièces sculpturales qui viennent transformer l'espace physique et acoustique qu'elles occupent. Ses œuvres ont été présentées entre autres à la Tate Modern de Londres, Guggenheim New York, la biennale de Sharjah, Centro Cultural de Belén, CRAC Sète.

matter in order to explore its sonorities. His sound research is intrinsically linked to a plastic approach. This combination results in sculptural pieces that transform the physical and acoustic space they occupy. His works have been presented at the Tate Modern in London, the Guggenheim in New York, the Sharjah Biennial, the Centro Cultural de Belén and the CRAC Sète, among others.

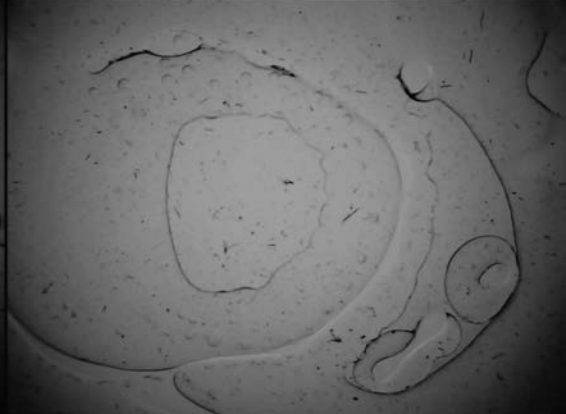
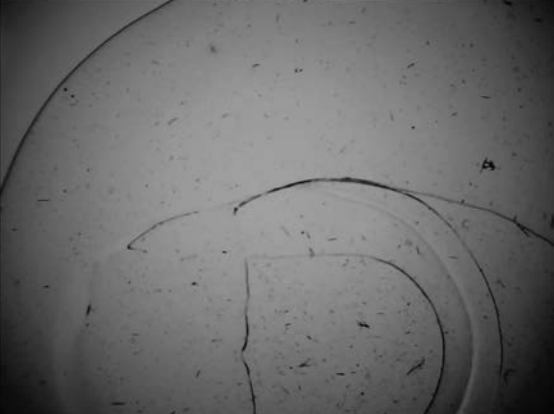
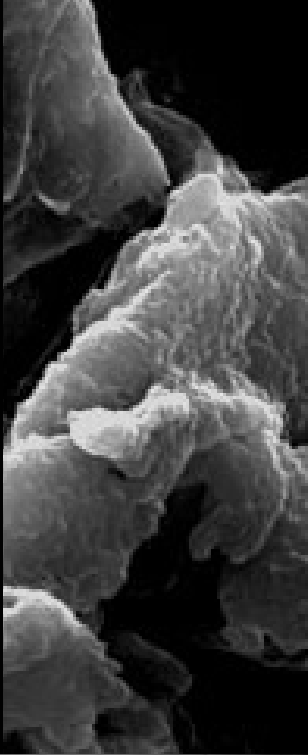
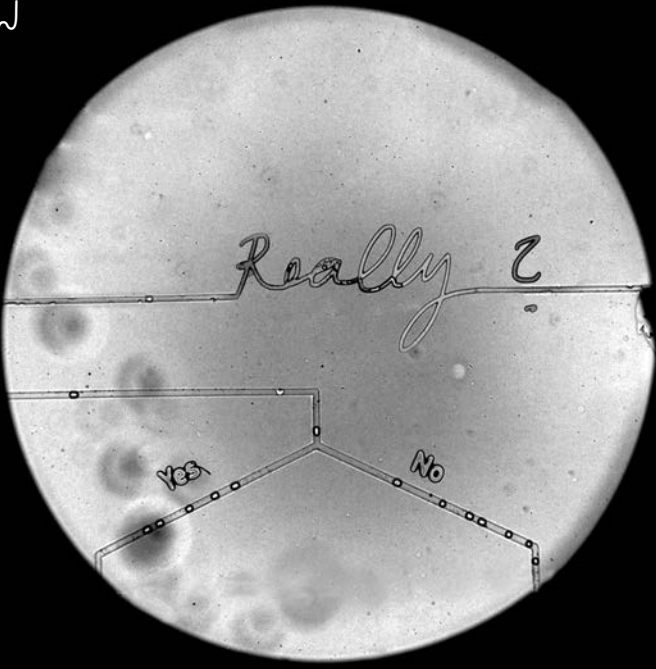






of KaiC phosphorylation at different temperatures. (A) blot analysis. KaiC phosphorylation rhythms were observed at 25°C, 30°C, and 37°C. Densitometric analysis of (A) at 25°C and (B) at 30°C. In vitro KaiC-autokinase/autophosphatase activities. Recombinant KaiA and KaiC proteins (0.05 μg/μl and 0.05 μg/μl). In the presence (0.05 μg/μl) of KaiA at different temperatures (25°C and 30°C) (Fig. 3, A and B). Thus, the oscillatory process during DD is compensated. KaiC phosphorylation in vivo is regulated by KaiA (10, 17) and autophosphatase (19) activities. KaiA activates KaiC phosphorylation.

Fig. 4. A model for posttranslational oscillator coupled with KaiC phosphorylation cycle can be maintained in the dark as a timing loop without transcription or translation.





When you get to remember
a little bit or explore



we realize that this is
a time when the brain is very creative



And since, on the contrary, I find it
a very rich moment in life,



I felt like showing it
and sleep in public



has become a kind of ritual
before any performance



was going into the depths of the sea.



And when he wakes up,
he forgets everything.



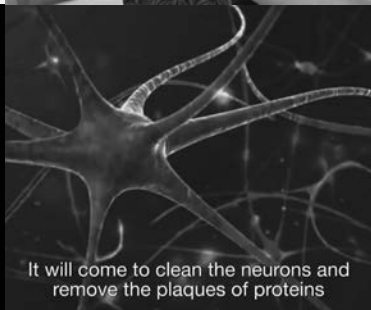
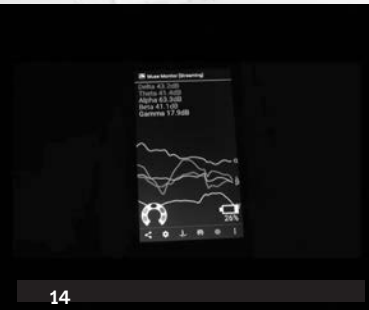
So, the recipe for creating a miniature ocean



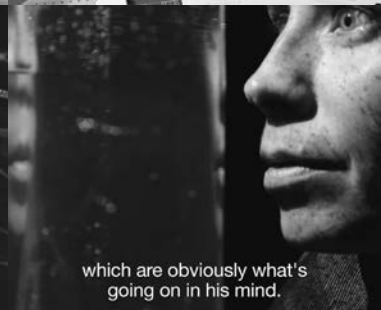
we know now
that we don't know what's going on



that can tell this relationship
with the ocean.



It will come to clean the neurons and
remove the plaques of proteins



which are obviously what's
going on in his mind.

Fr

①④ . ②③
12h30 → 22h00

En

Symposium et actions performatives

Symposium and performative actions

Le Générateur, Gentilly 

Accueil et micro-collation

12h30

Welcome and micro-snack

Symposium
en français et anglais,
sans traduction simultanée, gratuit

Symposium
in French and English,
without simultaneous translation, free admission

Accueil du public
et activation de l'installation performative :

13h

Reception of the public
and activation of the performative installation:

Rêve quantique – le jour où j'ai imaginé l'océan
Une installation-performance de
Virgile Novarina, Walid Breidi et LABOFACTORY

Quantum Dream – the day I imagined the ocean
An installation-performance by
Jean-Marc Chomaz & Laurent Karst

Lorsque nous dormons, notre cerveau traverse différents états créatifs, nous voyons des formes et couleurs dans l'obscurité et nous entendons des sons dans le silence. Il y a un véritable fossé entre l'apparence inerte d'un dormeur et la richesse de son expérience intérieure. L'installation *Rêve quantique* propose au visiteur une relecture sensorielle et poétique de ce paradoxe. Dans la pénombre, un dormeur muni de capteurs semble interagir avec un mystérieux objet, une cuve transparente circulaire contenant un océan miniature, inerte en apparence – de l'eau *dormante* – mais dont les mouvements intérieurs sont révélés au sol par un jeu d'ombre et de lumière. Volutes, courants, vagues, et tourbillons, invisibles à l'œil nu, apparaissent, répondant en temps réel à l'activité invisible du cerveau endormi. Dans cet océan miniature, les couches d'eau de densités différentes sont séparées par des interfaces naturelles qui, une fois mises en mouvement, donnent naissance à des phénomènes de mélange irréversible révélés au sol par un procédé d'ombroscopie.

When we sleep, our brain goes through different creative states, we see shapes and colours in the dark and hear sounds in the silence. There is therefore a real gap between the inert appearance of a sleeper and the richness of his or her inner experience. The installation *Quantum Dream* offers the visitor a sensory and poetic re-reading of this paradox. In the half-light, a sleeper equipped with sensors seems to interact with a mysterious object, a transparent circular tank containing a miniature ocean, apparently inert – *still* water – but whose inner movements are revealed on the floor by a play of light and shadow. Volutes, currents, waves, and whirlpools, invisible to the naked eye, appear on the floor, echoing in real time the invisible activity of the sleeping brain. In this miniature ocean, the layers of water of different densities are separated by natural interfaces, which, once set in motion, give rise to irreversible mixing

Avec la participation de

Didier Bouchon, Antoine Garcia & Giancarlo Rizza

avec le soutien de

with the support of

la chaire Arts et Sciences de l'Ecole Polytechnique, de l'ENSAD-PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso

Virgile Novarina

(né en 1976), après des études de mathématiques et de physique, s'est consacré à l'exploration artistique de son propre sommeil, sous forme d'écrits et de dessins, et du sommeil des autres, sous forme de photos et de films. Depuis 2006, le simple fait de dormir est devenu une part intégrante de son travail sous forme de performances « En somme », durant lesquelles il dort publiquement dans des vitrines de magasins, des galeries et des musées. La rencontre avec l'artiste numérique Walid Breidi en 2010 a donné naissance à trois projets impliquant les ondes cérébrales : *La Bulle Paradoxe*, *Sleep in the City*, et *Rêve quantique*, ce dernier en collaboration avec le collectif LABOFACTORY.

(b. 1976), after studying mathematics and physics, Virgile Novarina devoted himself to the artistic exploration of his own sleep, in the form of writings and drawings, and of the sleep of others, in the form of photographs and films. Since 2006, the simple act of sleeping has become an integral part of his work in the form of "In Sum" performances, in which he sleeps publicly in shop windows, galleries and museums. A meeting with digital artist Walid Breidi in 2010 led to three projects involving brainwaves: *La Bulle Paradoxe*, *Sleep in the City*, and *Rêve quantique*, the latter in collaboration with the LABOFACTORY collective.

Walid Breidi

est un compositeur et artiste multidisciplinaire franco-libanais actuellement basé à Paris. Il est artiste numérique depuis plus de 25 ans et a créé quelque 23 installations multimédias interactives, ainsi que des compositions musicales, des dessins numériques et des vidéos. Ses œuvres et performances ont été présentées dans des théâtres et des festivals en Europe, Amérique du Nord, Asie et Afrique. Outre la composition de musique et le Video-Jaying, il crée des œuvres d'art numériques, interactives, et transdisciplinaires. Les états de conscience et la perception, le corps et le geste humain constituent un point focal important dans son travail.

is a French-Lebanese composer and multidisciplinary artist currently based in Paris. He has been a digital artist for over 25 years and has created some 23 interactive multimedia installations, as well as music compositions, digital drawings and videos. His works and performances have been presented in theatres and festivals in Europe, North America, Asia and Africa. In addition to music composition and video-jaying, he creates digital, interactive, and trans-disciplinary artworks. States of consciousness and perception, the human body and gesture are an important focus in his work.

Jean-Marc Chomaz

est artiste physicien, chercheur au CNRS, co-porteur de la chaire arts & sciences École polytechnique, EnsAD-PSL et de la Fondation Carasso. Il a cofondé le laboratoire d'hydrodynamique, le Labex LaSIPS et La Diagonale Paris Saclay. Médaille d'argent CNRS 2007, Prix Ampère 2012, ses recherches portent sur l'instabilité, les fluides géophysiques. Artiste, il crée *Time traces*, *Terra Bulla*, *Veridis Sol* (2012), *Décalage vers le rouge* (2015), *Silmariis* (2015), *Une solution au problème de raréfaction du Temps*, *futur* (2019), *Anamorphose*, *Passé* (2021). Il co-signe une quinzaine d'œuvres avec d'autres artistes et, avec L Karst et F-E Chanfrault, il fonde en 2005 le groupe LABOFACTORY et crée Infraespace, Fluxus, Wave, Sky....

is an artist-physicist, a researcher at the CNRS, and co-holder of the chair of arts & sciences at the École Polytechnique, EnsAD-PSL and the Carasso Foundation. He co-founded the hydrodynamics laboratory, the Labex LaSIPS and La Diagonale Paris Saclay. CNRS Silver Medal 2007, Ampère Prize 2012, his research focuses on instability and geophysical fluids. As an artist, he created *Time traces*, *Terra Bulla*, *Veridis Sol* (2012), *Décalage vers le rouge* (2015), *Silmariis* (2015), *Une solution au problème de raréfaction du Temps*, *futur* (2019), *Anamorphose*, *Passé* (2021). He co-signed about fifteen works with other artists and, with L Karst and F-E Chanfrault, he founded the LABOFACTORY group in 2005 and created Infraespace, Fluxus, Wave, Sky....

Laurent Karst

est architecte/designer et développe depuis 1994 des projets expérimentaux comme *Amphitrite I*, des sculptures immergées dans la mer et *La Fontaine à Vapeur du Grand Verre*, un projet monumental de sculpture urbaine cybernétique. En 2005, il fonde avec Jean-Marc Chomaz, artiste/physicien, le collectif artistique LABOFACTORY qui a créé une trentaine d'œuvres exposées en France et à l'étranger. Depuis 2013, Laurent Karst est professeur à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon et dirige un atelier transversal multi média fondé sur un dialogue de création et une synergie nouvelle entre art et science.

is an architect/designer and since 1994 has been developing experimental projects such as *Amphitrite I*, sculptures immersed in the sea, and *La Fontaine à Vapeur du Grand Verre*, a monumental project of cybernetic urban sculpture. In 2005, he founded with Jean-Marc Chomaz, artist/physicist, the art collective LABOFACTORY which has created about thirty works exhibited in France and abroad. Since 2013, Laurent Karst has been a professor at the École Nationale Supérieure d'Art de Dijon and directs a multi-media workshop based on a creative dialogue and a new synergy between art and science.

LABOFACTORY

est un collectif artistique expérimental et ouvert, qui se fonde sur un territoire commun entre les arts et les sciences, un espace de recherche d'où pourront émerger un imaginaire partagé et de nouveaux récits. LABOFACTORY développe depuis 2005 de nombreuses collaborations interdisciplinaires avec une approche multimédia. Ses installations et métamachines sont présentées en France et à l'étranger, à Paris, Boston, Moscou, Berlin, Amsterdam, Bogota et Atlanta. LABOFACTORY, à travers ses recherches entre l'art et la science se positionne face aux questions sociétales, de l'homme au sein de son environnement, de notre rapport au temps, à l'espace, au vivant.

is an experimental and open artistic collective, based on a common territory between the arts and sciences, a research space from which a shared imagination and new narratives can emerge. LABOFACTORY has been developing numerous interdisciplinary collaborations with a multimedia approach since 2005. Its installations and metamachines are presented in France and abroad, in Paris, Boston, Moscow, Berlin, Amsterdam, Bogota and Atlanta. LABOFACTORY, through its research between art and science, positions itself in front of societal questions, of man within his environment, of our relationship to time, to space, to life.

Symposium « De la microperformativité »

Symposium “On microperformativity”

Le Générateur, Gentilly

Microperformativité et biomédialité
– Une généalogie des termes

14h
Jens Hauser

Microperformativity & Biomediality
– A genealogy of terms

Lorsque le post-anthropocentrisme affecte le domaine des pratiques performatives contemporaines dans les arts, l'émergence d'un concept comme la « microperformativité » est-elle une conséquence logique ? Compte tenu de la manipulation technique croissante et de l'impact de l'humain sur les systèmes biologiques et écologiques, les arts et les sciences humaines s'attaquent-ils aux problèmes du monde réel en remettant en question ce que nous pourrions appeler la « bulle mésoscopique » dans laquelle notre perception humaine et nos considérations phénoménologiques sont toujours enfermées ? Le dicton provocateur du théoricien de la performance Richard Schechner, selon lequel « l'humanisme est une idéologie très arrogante, anthropocentrique, expansionniste et à haute énergie » (1979), trouve aujourd'hui son écho dans un nombre croissant d'œuvres qui, d'une part, décentrent délibérément le performeur humain et, d'autre part, soulignent la performativité inhérente d'agentivités autres qu'humaines, biologiques ou techniques. Le néologisme *microperformativité* croise l'esthétique, la théorie des médias et de la performance, ainsi que la sociologie des sciences, afin de contextualiser l'attention récente portée à ces agentivités négligées. De la recherche sur le microbiome et la biologie synthétique aux préoccupations concernant les effets anthropogéniques sur les écosystèmes, les artistes qui optent pour des tactiques microperformatives et des entités matérielles de biomédialité sont révélateurs d'un tournant plus général : *de la performance à la performativité*. Comme ceci implique aussi son acceptation progressive par les publics, cela nécessite de nouvelles stratégies pour compenser le retrait des interprètes humains par des solutions esthétiques alternatives afin de mettre en scène des rencontres et des expériences pour les percepteurs.

Jens Hauser

est chercheur en études des médias, écrivain et curateur d'art qui s'intéresse particulièrement aux interactions entre l'art et la technologie. Il est actuellement professeur d'histoire de l'art à l'Institut de technologie de Karlsruhe (KIT). Il est également chercheur à l'université médicale de Vienne, au musée médical de l'université de Copenhague, ainsi que membre distingué de la faculté du département d'art, d'histoire de l'art et de design de l'université d'État du Michigan, où il codirige le programme de résidence d'artistes BRIDGE. En tant que curateur, Jens Hauser a organisé une trentaine d'expositions et de festivals internationaux.

When post-anthropocentrism reaches the realm of contemporary performative practices in the arts, is the emergence of a concept like “microperformativity” a logical consequence? Given the increasing technical manipulation of and humankind's impact on biological and ecological systems, do the arts and the humanities tackle realworld problems by questioning what we may call the “mesoscopic bubble” within which our human perception and phenomenological considerations are still enclosed? Performance theorist Richard Schechner's provocative dictum that “humanism is a very arrogant, anthropocentric, expansionist, and high-energy ideology” (1979) is echoed today by an ever-growing body of works that, on the one hand, purposefully decentre the human performer and, on the other, emphasize the inherent performativity of other-than-human agencies, biological and technical ones alike. The neologism *microperformativity* cross-fertilizes aesthetics, media and performance theory, as well as science and technology studies, to contextualize the recent attention paid to these overlooked agencies. Artists who choose microperformative tactics and material instances of biomediality – from microbiome research and synthetic biology to concerns about anthropogenic effects on ecosystems – are indicative of a more general shift: *from performance to performativity*. This includes its progressive acceptance by audiences, and hence strategies to compensate for the retreat of human performers by alternative aesthetic solutions to stage encounters with, and experiences for perceivers.



is a Paris and Copenhagen based media studies scholar, writer and art curator focusing on the interactions between art and technology. He is currently a Professor in Art History at the Karlsruhe Institute of Technology (KIT). He is also a researcher at the Medical University Vienna, University of Copenhagen's Medical Museum, as well as a distinguished faculty member of the Department of Art, Art History and Design at Michigan State University, where he co-directs the BRIDGE artist in residency program. As a curator, Jens Hauser has curated about thirty international exhibitions and festivals.
for perceivers.

**Une lecture attentive de la
microperformativité : Applications
et implications artistiques**

14h30

Lucie Strecker

**A Close Reading of
Microperformativity: Artistic
Applications and Implications**

Le concept de microperformativité a été au cœur de l'exposition "Holobiont. Life is Other!", récemment organisée à l'Angewandte Interdisciplinary Lab à Vienne. Introduite en 1991 par la biologiste Lynn Margulis, l'idée de l'holobiont décrit l'humain comme un être vivant totalement imprégné par la biosphère, colonisé par des bactéries, des champignons et des virus. Comment ces notions peuvent-elles être appliquées dans des contextes artistiques ? En partant de l'exemple d'un journal mural multi-médial en collaboration avec Jens Hauser, Lucie Strecker s'appuie d'abord sur l'approche du "close reading" (lecture attentive) venant des études littéraires, matérialisant les détails, les nuances de sens, les effets linguistiques, le texte parlé et écrit comme objets d'intérêt. A partir d'exemples de sa propre recherche artistique et de collaborations avec d'autres artistes, elle examine la relation entre le langage et la matière biologique et explore la façon dont les actes de parole peuvent devenir matériels, par exemple en entraînant un dialogue croisé entre les microbes et les neurones qui influencent notre cognition. Les exemples décrits visent à mettre en évidence les implications et les applications artistiques de la microperformativité, ainsi que son potentiel à enrichir les pratiques artistiques contemporaines.

The concept of microperformativity has been at the core of the exhibition "Holobiont. Life is Other", recently curated at the Angewandte Interdisciplinary Lab in Vienna. Introduced in 1991 by biologist Lynn Margulis, the idea of the holobiont describes us humans as a total living being permeated by the biosphere, colonized by bacteria, fungi and viruses. How can these notions be applied in artistic contexts? Starting with the example of a multi-medial wall newspaper created for the exhibition in collaboration with Jens Hauser, Lucie Strecker first draws on literary studies "close reading" approach, materializing details, nuances of meaning, linguistic effects, spoken and written text as objects of interest. Presenting examples from her own artistic research practice as well as collaborations with other artists, she examines the relationship between language and biological matter and explores how speech acts can become material, e.g. resulting in cross-talk between microbes and neurons that influence our cognition. The described examples aim to highlight the artistic implications and applications of microperformativity, and its potential to enrich contemporary art practices.

Lucie Strecker

est artiste, performeuse et chercheuse basée à Vienne et à Berlin. Elle travaille sur différents supports, explorant les systèmes expérimentaux dans l'art et la science. Elle a enseigné l'art de la performance et le design d'expériences à l'université libre de Bozen-Bolzano. Chercheuse à l'université des arts de Berlin, elle a été postdoc senior au département Art & Science de l'université des arts appliqués de Vienne, menant le projet Elise-Richter-PEEK *The Performative Biofact*, soutenu par le Fonds autrichien pour la science. Elle est artiste fondatrice à l'Angewandte Performance Laboratory (APL).

is a Vienna and Berlin based artist, performer and researcher. She works across various media, exploring experimental systems in art and science. Performing and exhibiting internationally, she has taught Performance Art and Experience Design at the Free University of Bozen-Bolzano. A Fellow of the Berlin University of the Arts, she has been a senior postdoc at the Art & Science department of the University of Applied Arts Vienna, conducting the Elise-Richter-PEEK project *The Performative Biofact*, funded by the Austrian Science Fund. She is a Senior Artist at the Angewandte Performance Laboratory (APL).

**Labor : Le corps post-
anthropocentrique « au travail »**

15h

Paul Vanouse

**Labor: The post-
anthropocentric body "at work"**

Le corps post-anthropocentrique sert d'hôte à une myriade de flux, de forces, de métabolismes, de comportements et peut-être de performances. Notre microbiote, les microbes qui vivent sur ou dans nos tissus et fluides humains, orchestre ces activités. Le travail de ces agents non-humains qui vivent comme des « micro-performers » sur l'épiderme de l'être humain est au centre de mon œuvre, *Labor*, une installation artistique dynamique et multi-sensorielle qui tente de recréer l'odeur de l'effort humain. Cependant, aucune personne n'est impliquée dans la création de cette odeur – elle est créée par des bactéries qui se propagent dans les trois grands bioréacteurs de l'œuvre. Chaque bioréacteur incube une espèce de bactérie de la peau humaine responsable de l'odeur primaire des corps en sueur. La sueur humaine est en soi inodore : ce sont ces bactéries qui se nourrissent

The post-anthropocentric body serves as host to a myriad of flows, forces, metabolisms, behaviours and perhaps performances. "Our" microbiota, the microbes that live upon or within "our" human tissues and fluids, orchestrate these activities. The work of such non-human agents living as "micro performers" on the human epidermis is the focus of my artwork, *Labor*, a dynamic, multi-sensory art installation that endeavours to re-create the scent of human exertion. There are, however, no people involved in making the smell – it is created by bacteria propagating in the three large bioreactors in the artwork. Each bioreactor incubates a species of human skin bacteria responsible for the primary scent of sweating bodies. Human sweat in itself is odourless: it is these bacteria feeding upon the components of "our" sweat that creates volatile,

des composants de « notre » sueur qui créent les composants chimiques volatils et odorants que « nous » associons à la sueur et à l'effort physique. *Labor* reflète l'évolution de « notre » compréhension de ce que « nous » sommes. Les microbes présents dans et sur le corps humain sont beaucoup plus nombreux que les cellules humaines et contribuent à réguler un grand nombre de « nos » processus corporels, de la digestion à l'immunité en passant par les réactions émotionnelles et physiologiques, comme la transpiration. « Notre » microbiote fait partie intégrante de qui et de ce que « nous » sommes, et complique tout sens simpliste d'un soi (indivisible). De même, l'odeur de la transpiration n'est pas seulement une odeur humaine, à moins que « nous » soyons prêts à redéfinir ce que « nous entendons par « humain ». Alors qu'une vision traditionnelle et anthropocentrique du monde considère toutes les activités du corps humain, sur celui-ci et à l'intérieur de celui-ci, comme des activités humaines unifiées, une perspective contemporaine et post-anthropocentrique suggère que les humains ne sont pas seulement les hôtes d'autres organismes, mais que ceux-ci sont des agents collaboratifs et symbiotiques de « notre » identité humaine.

Paul Vanouse

is an artist and Professor of Art at the University at Buffalo, New York, where he is the founding director of the Coalesce Center for Biological Art. His bio-media projects have been exhibited in more than twenty-five countries. Recent solo exhibitions include ones at Burchfield Penney Art Center, Buffalo; Beall Center for Art + Technology, Irvine; Muffathalle, Munich; the Ernst Schering Foundation, Berlin; and Kapelica Gallery, Ljubljana. Festivals awards include the awards of Distinction and the Golden Nica at Prix Ars Electronica in Linz, Austria (2010, 2017, 2019) and Vida competition Madrid, Spain (2002, 2011).

odiferous chemical compounds that “we” associate with sweat and physical effort. *Labor* reflects upon “our” changing understanding of what “we” are. Microbes in and on the human body vastly outnumber human cells and help regulate many of “our” bodily processes, from digestion and immunity to emotional and physiological responses, like sweating. “Our” microbiota is integral to who and what “we” are, and complicates any simplistic sense of (an indivisible) self. Likewise, the smell of the perspiring body is not just a human scent, unless “we” are willing to redefine what “we” mean by *human*. Whereas a traditional, anthropocentric worldview considers all activities of, on and within the human body as unified *human activities*, a contemporary, post-anthropocentric perspective suggests that humans are not only hosts to other organisms, but that these are collaborative, symbiotic agents of “our” human identity.



est artiste et professeur d'art à l'université de Buffalo, dans l'État de New York, où il est le directeur fondateur du Coalesce Center for Biological Art. Ses projets bio-médiatiques ont été exposés dans plus de vingt-cinq pays. Parmi les expositions individuelles récentes figurent celles du Burchfield Penney Art Center, Buffalo, du Beall Center for Art + Technology, Irvine, de la Muffathalle, Munich, de la Fondation Ernst Schering, Berlin, et de la Kapelica Gallery, Ljubljana. Parmi les récompenses obtenues dans le cadre de festivals, citons les prix de distinction et la Golden Nica au Prix Ars Electronica à Linz, en Autriche (2010, 2017, 2019) et au concours Vida à Madrid, en Espagne (2002, 2011).

Nouveaux lieux de microperformativité dans l'œuvre d'Art Orienté Objet

15h30
Marion Laval-Jeantet

Art and the Microbiome: New places for microperformativity in the work of Art Orienté Objet

Le duo Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet et Benoit Mangin) développe depuis le début des années 1990 des pratiques artistiques performatives s'engageant sur des questions politiques et environnementales, impliquant de plus en plus l'auto-expérimentation biomédicale ainsi que le microbiote animal humain et non-humain comme nouveaux milieux dans lesquels performer. Le recours au microbiote comme nouveau lieu de microperformativité fait suite à une précédente expérience de l'altérité immunitaire par injection de sang de cheval, mise en scène dans leur performance *Que le cheval vive en moi* en 2011, dans laquelle l'artiste Laval-Jeantet s'est fait injecter du sang de cheval compatibilisé, déplaçant ainsi l'action à une échelle moléculaire invisible. Leurs deux récentes expériences artistiques basées sur les microbiomes déplacent encore plus l'attention vers l'altérité éco-systémique, en impliquant les microbes comme acteurs : *May the Rain Forest Live in Me* (ou *May the Pygmy Live in*

The duo Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet and Benoit Mangin) develops performative art practices engaging with political and environmental issues since the early 1990s, increasingly involving biomedical self-experimentation as well as human and non-human animal microbiota as new milieux within which to perform. Using microbiota as new places for microperformativity follows their previous staging of experiencing immune otherness through horse blood injection in their 2011 performance *May the Horse Live in Me*, in which artist Laval-Jeantet was injected with compatibilized horse blood, thus displacing the action to an invisible molecular scale. Their two recent microbiome-based art experiences shift the focus further to eco-systemic otherness, involving microbes “as actors”: *May the Rain Forest Live in Me* (or *May the Pygmy Live in Me*) and *Holy Coli, the Mouse in Odor of Sanctity*. The first consists of the grafting of the microbiota of a Pygmy – his internal ecosystem – onto the artist body, thus

Me) et *Holy Coli*, la souris en odeur de sainteté. La première consiste à greffer le microbiote d'un Pygmée – son écosystème interne – sur le corps de l'artiste, questionnant ainsi à la fois l'écosystème humain interne et l'Umwelt humain, révélant la complexité du monde moderne globalisé et, par conséquent, la destruction aveugle causée par la société technologique au nom du développement, avec les conséquences complexes de la mondialisation sur nos systèmes biologiques. La seconde est une intervention artistique biotechnologique consistant à transformer le microbiote d'une souris avec de l'*Escherichia Coli* génétiquement modifiée pour permettre aux excréments de la souris d'exprimer des odeurs proches des parfums de violette. Les deux expériences mettent en évidence un point de vue biosémiotique qui conduit à un univers de science-fiction invisible où l'imagination va au-delà de la confiance visible et de la spectacularisation expérimentable.

Marion Laval-Jeantet

est bioartiste et performeuse et forme avec Benoit Mangin le duo Art Orienté Objet. Elle est également chercheuse en bio-anthropologie et en psychiatrie transculturelle ainsi que professeur d'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Son travail artistique porte sur l'enchevêtrement des vies humaines et non humaines. Elle a la cofondatrice de l'organisation non-gouvernementale Veilleurs du monde en 1998 et de l'Association d'études nutritionnelles contre les maladies auto-immunes. Parmi ses publications récentes figurent *No Man's Land* (Paris : CQFD, 2019) et *Microbiota, créer et soigner* (Paris : Presses du Réel, 2023).

questioning both the inner human ecosystem and the human *Umwelt*, revealing the complexity of the globalized modern world, and, consequently, the indiscriminate destruction caused by the technological society in the name of development, with the complex consequences of globalization on our biological systems. The second is a biotechnological art intervention consisting of the transformation of the microbiota of a mouse with genetically modified *Escherichia Coli* to enable a mice's excrement to express odours close to violet scents. Both experiments highlight a biosemiotic viewpoint that leads to an invisible science-fiction universe where imagination goes beyond the visible trust and experienceable spectacularization.



is a bioartist and performer and forms the duo Art Orienté Objet together with Benoit Mangin. She is also a researcher in bio-anthropology and transcultural psychiatry and a Professor of Art at the University of Paris 1 Pantheon-Sorbonne. Her artistic work focuses on the entanglements of human and non-human life. She co-founded the non-governmental organization (NGO) Veilleurs du monde in 1998, and the Association for Nutritional Studies against Autoimmune Diseases. Her most recently publications include *No Man's Land* (Paris: CQFD, 2019) and *Microbiota, créer et soigner* (Microbiota, Create and Cure) (Paris: Presses du Réel, 2023).

Pause

16h

Break

**Micro-organismes en scène :
Les colonnes de Winogradsky
comme dispositifs performatifs
dans l'art et la science**

16h30
Mariana
Pérez Bobadilla

**Microorganisms on Stage:
Winogradsky columns
as performative displays
in art and science**

La colonne Winogradsky est un dispositif du XIX^e siècle permettant de cultiver des micro-organismes à l'aide d'échantillons d'eau, de boue et d'autres nutriments dans des récipients transparents en forme de tube. Dans ce dispositif, les processus métaboliques et les fonctions microbiennes ne sont pas réduits à une simple illustration mais sont mis en scène à l'intersection de la présence et de la représentation. Dans cette contribution, la colonne Winogradsky est analysée comme un artefact culturel qui incarne les récents changements de conceptualisation des micro-organismes dans les sciences de la vie et les sciences humaines. En tant qu'instrument de modélisation d'écosystèmes spécifiques, la colonne Winogradsky s'éloigne de la conceptualisation des espèces microbiennes en tant qu'organismes isolés et auto-définis pour privilégier une interprétation de la vie plus écologique, interdépendante et multi-espèces. Cet

The Winogradsky column is a nineteenth-century device for culturing microorganisms using samples of water, mud and other nutrients in transparent tube-shaped containers. In this device, metabolic processes and microbial functions are not reduced to mere illustration but are staged at the intersection of presence and representation. In this contribution, the Winogradsky column is analysed as a cultural artifact that embodies recent changes of conceptualization of microorganisms in the life sciences and the humanities. As an instrument that models specific ecosystems, the Winogradsky column moves away from conceptualizations of microbial species as isolated and self-defined organisms in favour of a more ecological, interdependent, multi-species interpretation of life. This paper also traces the transition of the Winogradsky column – from an experimental device of the natural sciences into a

article retrace également la transition de la colonne Winogradsky – d'un dispositif expérimental des sciences naturelles à une forme d'exposition dans les musées d'histoire naturelle, puis à une appropriation en tant que support artistique.

form of display in natural history museums and later appropriated as an artistic medium. With examples from displays at natural history museums as well as works of art and biology, the Winogradsky column embodies the shift in thought and discourses regarding microorganisms, their ubiquity and impact on the environment and on us, which corresponds to a larger epistemological transformation to re-frame microorganisms towards a post-anthropocentric turn.

Mariana Pérez Bobadilla

(Maro Pebo, born in Mexico City) is an artist and art historian specialized in the cultural dimensions of the life sciences. She received her Ph.D. in Creative Media (City University of Hong Kong), and her MA in Critical and Gender Studies (Bologna University). Her transdisciplinary work complements and transforms the life sciences' responsibility to think about the materiality of the living. Maro curates exhibitions and events, currently as Concept Developer at the Waag Future Lab in Amsterdam. Previously, she was a senior lecturer of Moist Media at DeTao Masters Academy, Shanghai Institute of Visual Arts, and was involved in the Mexican Pavilion of the 56th Venice Biennale. Her works have been displayed at Ars Electronica, Riga Stradiņš University Anatomy Museum in Latvia, the Toronto Design Festival, Gerdau Museum in Belo Horizonte, Brazil, Multimedia Center in Mexico and The Lahore Media Arts Festival in Pakistan.

(Maro Pebo, née à Mexico) est une artiste et historienne de l'art spécialisée dans les dimensions culturelles des sciences de la vie. Elle est titulaire d'un doctorat en médias créatifs (City University of Hong Kong) et d'une maîtrise en études critiques et études de genre (Université de Bologne). Son travail transdisciplinaire complète et transforme la responsabilité des sciences de la vie dans la réflexion sur la matérialité du vivant. Maro est commissaire d'expositions et d'événements, actuellement en tant que Développeuse de Concepts au Waag Future Lab à Amsterdam. Auparavant, elle a été maître de conférences en "moist media" à la DeTao Masters Academy, à l'Institut des arts visuels de Shanghai, et a participé au pavillon mexicain de la 56^e Biennale de Venise. Ses œuvres ont été exposées à Ars Electronica, au musée d'anatomie de l'université de Riga Stradiņš en Lettonie, au festival de design de Toronto, au Musée Gerdau de Belo Horizonte au Brésil, au centre multimédia du Mexique et au festival des arts médiatiques de Lahore au Pakistan.

STILLLEBEN avec symbiotes

17h

STILLLEBEN with Symbionts

Irini Athanassakis

"STILLLEBEN. Becoming Symbionts" propose de valoriser le lait et ses composants microbiens comme des actifs et des devises primordiaux – au même titre que les cellules, le sperme, le sang, l'eau et l'oxygène. Des recherches scientifiques récentes ont suggéré qu'il existe une interaction intime et invisible entre les mères et leurs bébés via le transfert de lait maternel et de microbes, qui augmente en fait la valeur de la monnaie à chaque échange. La coopération de l'artiste Irini Athanassakis et du biologiste David Berry est une invitation à percevoir ce transfert de lait non seulement comme une interaction visible à l'œil nu, mais aussi au niveau microscopique des cellules et des bactéries. Afin de nous mettre au défi de cette perspective invisible, Athanassakis nous encourage à faire un pas en avant et à jouer un rôle performatif et procréatif dans l'élargissement de notre perception. Comme nous abritons des milliards d'entités microscopiques, nous projetons continuellement cette partie de nous-mêmes dans notre environnement, influençant et interagissant avec tout ce qui nous entoure. Nous laissons une trace microbienne, un résidu persistant de cellules sur les objets, les pièces et les personnes que nous rencontrons. Le lait maternel et le lait maternisé font partie de ce processus d'échange.

"STILLLEBEN. Becoming Symbionts" proposes to value milk and its microbial constituents as primordial assets and currencies – along with cells, sperm, blood, water, and oxygen. Recent scientific research has suggested that there is an intimate unseen interplay between mothers and their babies via the transfer of breast milk and microbes, which actually increases the value of the currency with each exchange. The co-operation of artist Irini Athanassakis and biologist David Berry is an invitation to perceive this transfer of milk not only as an interaction visible to the naked eye, but also on the microscopic level of cells and bacteria. In order to challenge us with this unseen perspective, Athanassakis encourages us to step forward and take a performative and procreative role in expanding our perception. As we are home to billions of microscopic entities, we continuously cast this part of ourselves into our surroundings, impacting and interacting with everything around us. We leave a microbial trace, a lingering residue of cells on the objects, rooms, and people that we encounter. Breast milk and formula are part of such an exchange process.

Irini Athanassakis

vit et travaille en France et en Grèce. Formée à la sculpture, aux arts trans-médias, au transfert des

lives and works in France and Greece. Trained in Sculpture, Transmedia Arts, Transfer of Science,

sciences, à l'histoire de l'art et à la philosophie (doctorat en philosophie : *Die Aktie als Bild* [L'action en tant qu'image], Vienne et New York : Springer, 2008), elle collabore avec des artistes et des scientifiques. Considérant le lait comme un matériau, elle s'intéresse également au lait en tant que système d'économie inclusive. Elle est l'éditrice du livre *MILK. Gabe, Lust und Verlust* [Lait : Don, plaisir et perte] (Vienne : Passagen Editors), qui a remporté le prix autrichien du plus beau livre d'art en 2018.

Microperformativité émergente : 17h30
A propos de la médiation Bernard Andrieu
physiologique dans les performances
« immobiles » de Yann Marussich

Un art de la performance qui se focalise sur les processus physiologiques plutôt que sur les mouvements physiques peut être décrit à juste titre à travers le spectre de la micro-performativité, combinée à la grille analytique de l'émersologie, qui vise à expliquer comment les activités inconscientes et incontrôlées du corps humain vivant font surface. Cette contribution démontre le potentiel épistémologique et esthétique de ces concepts en examinant comment la performance « immobile » de Yann Marussich, artiste français basé à Genève, remet en question le concept même d'un « corps » mésoscopique dans son ensemble, délimité par les frontières de sa peau. Son travail met en scène des micro-mouvements et des flux physiologiques à peine perceptibles et offre un espace de projection d'où émerge le travail interne du « corps », tout en élargissant les paramètres perceptifs habituels et en sensibilisant à la fois le performeur et le public aux micro-phénomènes spatiaux et aux macro-phénomènes temporels. Cet art, que l'on peut qualifier d'émersif, est le résultat de ce que le corps vivant de l'artiste produit par des phénomènes physiologiques micro-performatifs, tels que la douleur, la respiration, le flux sanguin ou la posture du corps. L'émersion est un mouvement au cours duquel des formes apparaissent aux spectateurs à la surface du corps, et qui extériorisent les sensations internes de l'artiste. Pour être activés, et émerger jusqu'à la conscience en produisant une forme esthétique, ces phénomènes micro-performatifs se produisent avant tout par l'immersion du corps de l'artiste dans des dispositifs contraignants.

Art History and Philosophy (Doctor of Philosophy: *Die Aktie als Bild* [The Share as Picture], Vienna and New York: Springer, 2008), she co-operates with artists and scientists. Considering milk as material, she also reflects on milk as a system of inclusive economics. She is the editor of the book *MILK. Gabe, Lust und Verlust* [Milk: Gift, lust and loss] (Vienna: Passagen Editors), which won the Austrian Award for the most beautiful art book in 2018.

Emersive Microperformativité:
On physiological mediation
in Yann Marussich's
“immobile” performances

A performance art that focuses on physiological processes rather than on physical movements can be aptly described through the lens of micro-performativity, combined with the analytical grid of emersiology, which aims to explain how unconscious and uncontrolled activities of the living human body surface. This contribution demonstrates both the epistemological and aesthetic potential of these concepts by scrutinizing how French, Geneva-based performer Yann Marussich's “immobile” performance art challenges the very concept of a mesoscopic “body” as a whole, delimited by the borders of its skin. His work dramatizes hardly perceptible micro-movements and physiological flows and offers a projection space where the internal work of the “body” emerges, while stretching the usual perceptive parameters and increasing awareness for spatial micro-phenomena and temporal macro-phenomena – for the performer and the audience alike. Such art that can be qualified as emersive is the result of what the living body of the artist produces by microperformative physiological phenomena, such as pain, breathing, blood flow or body posture. Emersion is a movement during which forms appear to spectators on the body's surface, which externalize the artist's internal sensations. In order to be activated, and to emerge up to consciousness by producing an aesthetic form, these microperformative phenomena occur first and foremost by the immersion of the artist's body in constraining displays.

Bernard Andrieu

est professeur titulaire en philosophie et épistémologie du corps à l'Université de Paris. Il travaille sur la relation entre le corps vivant et le corps vécu du point de vue de l'émersologie (hybridation, immersion, incorporation, prothèses). Il définit une écologie corporelle par l'immersion du corps dans les éléments et réfléchit sur les arts émergents (art du cirque, dispositifs immersifs, machines à interface cérébrale, orgasme, vertige, cosmo dans la nature et dismo dans la technique).

is a Full Professor in Philosophy and Epistemology of the Body at the University of Paris, focusing on the relationship between the living body and the lived body from an emersiology point of view (hybridization, immersion, incorporation, prostheses). He defines a bodily ecology through immersion of the body in the elements and reflects on emersive arts (circus art, immersive devices, brain-interface machines, orgasm, vertigo, cosmosis in nature, and dismosis in technique).

En tant que méthode, pratique et vision du monde, la performance est aujourd'hui l'un des principaux paradigmes de connaissance du XX^e siècle. Le nouveau tournant performatif est devenu largement répandu au fur et à mesure que des disciplines aussi diverses que les nouveaux médias, les études de gestion et d'organisation, l'interaction homme-machine, l'architecture, la sociologie des sciences (STS) et la conception participative orientée vers l'ethnographie convergent. La *performance* et la *performativité* restent cependant des concepts glissants, opérant à travers divers registres et échelles épistémiques et ontologiques : du microscopique à des opérations d'entités à grande échelle comme les organisations et les infrastructures technoscientifiques : la manipulation des atomes, des gènes, des bactéries et des instruments ; les actions des corps humains, des neurones, des colonies sociales et des programmes politiques qui traversent de plus en plus de sites et de lieux ; les abstractions des modèles mathématiques, les appareils matériels des laboratoires et le conglomerat social des marchés. Contrairement au point de vue largement anthropocentrique des études sur la performance, ce nouveau tournant performatif tente de s'attaquer aux relations complexes entre l'homme, la machine et l'écologie.

As method, practice and world-view, performance now is one of the central knowledge paradigms for the twentieth-first century. As disciplines as diverse as new media, management and organizational studies, human-computer interaction, architecture, science and technology studies (STS) and ethnography oriented participatory design increasingly embrace, the new performative turn has become largely pervasive. *Performance* and *performativity*, however, are still slippery concepts, operating across various epistemic and ontological registers and scales: from the microscopic to the operations of large-scale entities like organizations and techno-scientific infrastructures: the manipulation of atoms, genes, bacteria and instruments; the actions of human bodies, neurons, social colonies and political programs that increasingly crisscross sites and locales; the abstractions of mathematical models, the material apparatuses of laboratories and the social conglomeration of markets. Unlike performance studies largely anthropocentric viewpoint, this new performative turn attempts to grapple with the complex human-machine-ecology relationships.

Chris Salter

est professeur d'arts immersifs et directeur de l'Immersive Arts Space à l'Université des arts de Zurich (ZHdK). Il est également professeur émérite en design et en arts informatiques de l'université Concordia de Montréal, ancien codirecteur du réseau Hexagram pour la recherche-crétion en arts, cultures et technologies, et cofondateur de l'institut Milieux à Concordia. Il a étudié la philosophie et l'économie et a obtenu un doctorat en études théâtrales avec recherche en musique informatique à l'Université Stanford. Son travail artistique a été présenté dans des lieux tels que la Biennale d'architecture de Venise, le Barbican Centre, le Berliner Festspiele, le Wiener Festwochen, le ZKM, le Kunstfest Weimar, le Musée d'art contemporain, la Muffathalle, le festival EXIT et la Place des Arts-Montréal. Il est l'auteur d'*Entangled : Technology and the Transformation of Performance* (2010), *Alien Agency : Experimental Encounters with Art in the Making* (2015) et *Sensing Machines* (2022), tous parus chez MIT Press.

is Professor for Immersive Arts and Director of the Immersive Arts Space at the Zurich University of the Arts (ZHdK). He is also Professor Emeritus, Design and Computation Arts at Concordia University in Montreal and former Co-Director of the Hexagram network for research-creation in arts, cultures and technology and Co-Founder of the Milieux Institute at Concordia. He studied philosophy and economics and completed his PhD in theatre studies with research in computer music at Stanford University. His artistic work has been shown at venues such as the Venice Architecture Biennale, Barbican Centre, Berliner Festspiele, Wiener Festwochen, ZKM, Kunstfest Weimar, Musée d'art Contemporain, Muffathalle, EXIT Festival and Place des Arts-Montreal. He is the author of *Entangled: Technology and the Transformation of Performance* (2010), *Alien Agency: Experimental Encounters with Art in the Making* (2015) and *Sensing Machines* (2022), all from MIT Press.

**Homme-et-femme-sur-puce.
Micro-performances
à différentes échelles**

18h30

Dominique Peysson

**Man-and-woman-on-a-chip.
Microperformativity
at different levels of size**

Qu'est-ce qui différencie la matière inerte de la matière vivante à l'échelle moléculaire ? Ne passe-t-on pas plutôt de manière continue de l'« infra-vie » au vivant ? Il est temps de faire table rase de cet engouement pour l'ordonnancement qui nous vient du 19^e siècle, et qui nous a conduit à classer toute entité vivante de manière figée et rigide. Renoncer – comme le préconise Thomas Teams – à définir ce qu'est ou n'est pas le vivant, c'est ouvrir les yeux sur cet incroyable bestiaire que

What is the difference between inert matter and living matter at the molecular level? Is it not rather a continuous transition from "infra-life" to living? It is time to do away with the 19th century infatuation with orderliness, which has led us to classify all living entities in a rigid and fixed manner. To give up – as Thomas Teams advocates – defining what is or is not living, is to open our eyes to the incredible bestiary of "infralives" that defy all our old definitions – entities, of which

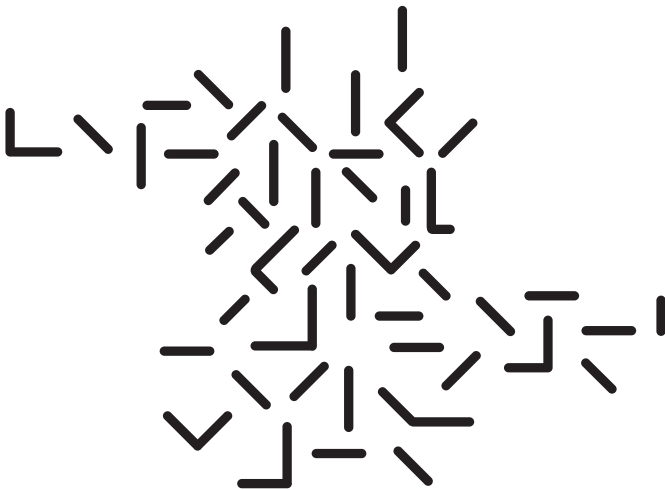
sont les « infravies » qui défient toutes nos anciennes définitions – des entités, dont les virus font partie, de nature intrinsèquement dynamiques et sur lesquelles repose l'existence du monde vivant, et ses échanges permanents avec le reste de l'univers ? Les techno-biologistes, fascinés par la diversité fantasmagorique de ces formes, explorent maintenant un bio-mimétisme d'un nouveau genre : comment emprunter à cet infra-vivant son ingénierie hautement performante et performative ? Nous sommes loin maintenant des anciennes métaphores du vivant-machine, le processus s'est inversé : les biotechnologies mettent en œuvre une matière biologiquement intelligente. Dès lors, plus de contrainte pour hybrider cette matière techno-biologique avec le vivant ou l'infra-vivant... Là encore, les frontières s'effacent. Il nous faut donc réinterroger le regard éthique que nous posons sur ces pratiques, ces vivants et leurs hybridations. L'art peut sans doute nous aider à créer cette place qui manque dans notre imaginaire, resté bien trop profondément encore de nature anthropomorphique.

Dominique Peysson

est artiste plasticienne, après avoir été chercheuse en physique. Elle a deux thèses, en physique et en art contemporain. Elle a été ATER à l'Université Gustave Eiffel et vacataire à EnsadLab Paris. Elle interroge avec délicatesse et poésie les hybridations entre processus vivants et processus techniques, à la frontière entre le naturel et l'artificiel ou l'inerte et le vivant. Son travail offre de nombreux points de vue qui mettent en relation des sensations haptiques puissantes et nos constructions mentales structurantes. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger et est l'auteur de nombreuses publications, dont l'ouvrage *L'Image-Matière* (Dis Voir Ed., 2016).

viruses are a part, of an intrinsically dynamic nature and on which the existence of the living world and its permanent exchanges with the rest of the universe are based. Techno-biologists, fascinated by the phantasmagorical diversities of these forms, are now exploring a new kind of biomimicry: how can we borrow from this infra-living world its highly efficient and performative engineering? We are now far from old metaphors such as the living-as-machine, the process has been reversed: biotechnologies implement biologically intelligent matter. From then on, there is no longer any constraint on hybridizing this techno-biological matter with the living or the infra-living... Here again, the boundaries are disappearing. We must therefore reexamine our ethical view on these practices, these living beings and their hybridisations. Art can undoubtedly help us to create that space missing in our imagination, which is still far too deeply anthropomorphic in nature.

is a visual artist and an artistic researcher, after being a physicist. She holds both a PhD in contemporary arts and in physics. After lecturing in contemporary art at Gustave Eiffel University and EnsAD, Paris, she currently collaborates with various natural science laboratories. Her works leave our thoughts wander between powerful haptic feelings and structuring mental construction, while questioning the boundary between the natural and the artificial, the inert and the living. She regularly exhibits her visual art in France and abroad and is author of numerous publications, among which *The Image-Matter* (Dis Voir Ed., 2016).



Fr

13 . 03
19h00 → 21h00

En

Performance

Performance


 Le Générateur, Gentilly

Bain brisé

Yann Marussich

Dans *Bain Brisé*, Yann Marussich est écrasé par le poids excessif du verre brisé dans une baignoire ; seul son avant-bras est visible à la surface du magma tranchant et cristallin. Au risque que le corps soit coupé, blessé et étouffé, l'artiste tente de s'en sortir avec une lenteur presque immobile, haletant le souffle de la résurrection. « L'immersion se fait ici par osmose, en faisant du corps un morceau de ce verre qui l'entoure. [...] Ce "slow-art" est utilisé comme un approfondissement de la conscience et comme un éveil très attentif à la pression du verre brisé qui serait autrement tranchant. Il faut une préparation mentale et du temps pour ralentir le rythme cardiaque, activer ses "boucliers" énergétiques, comme le *qigong* enseigne un travail respiratoire et circulatoire pour apprivoiser la douleur, et ne penser à rien. » (Bernard Andrieu) La micro performativité aide la personne à faire l'expérience du vide de la pensée : « Ne rien faire ! C'est tout le paradoxe de la méditation que d'apprendre à lâcher sa pensée. Dès que l'on s'accroche à une pensée, on en ressent la douleur. » (Yann Marussich)

Avec le soutien de

Pro Helvetia, République et canton de Genève, Corodis (Commission romande de diffusion des spectacles)

with support from

Yann Marussich

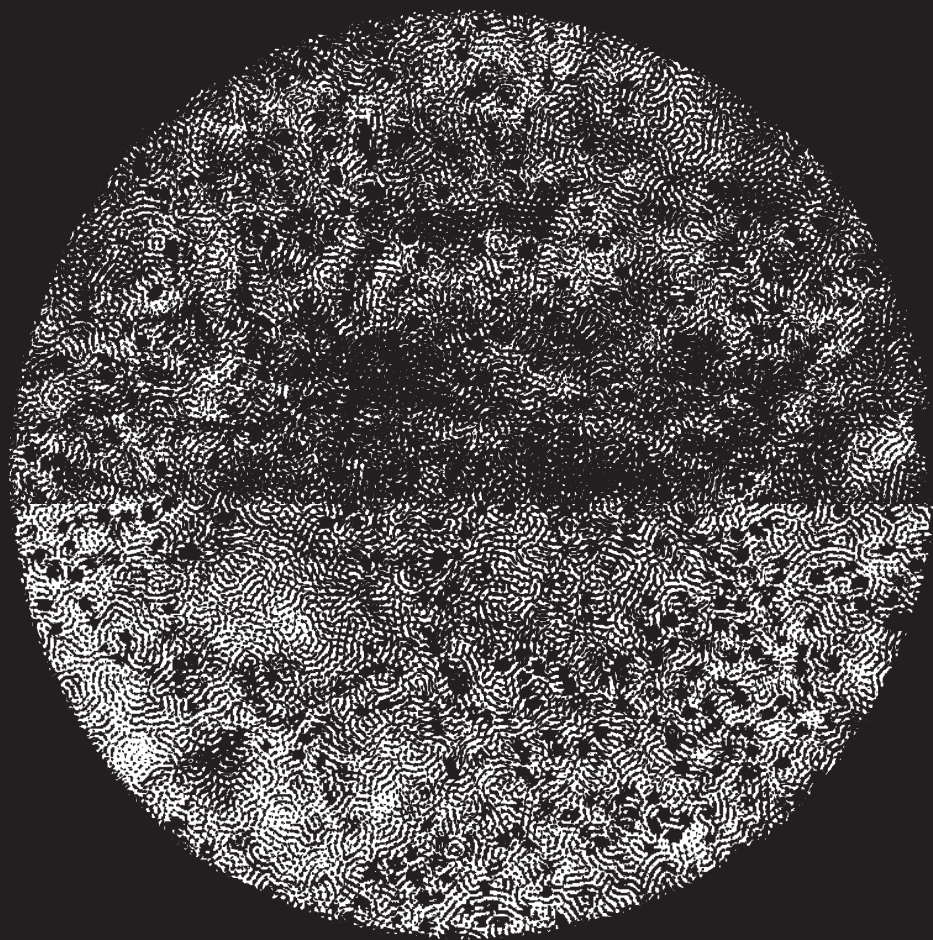
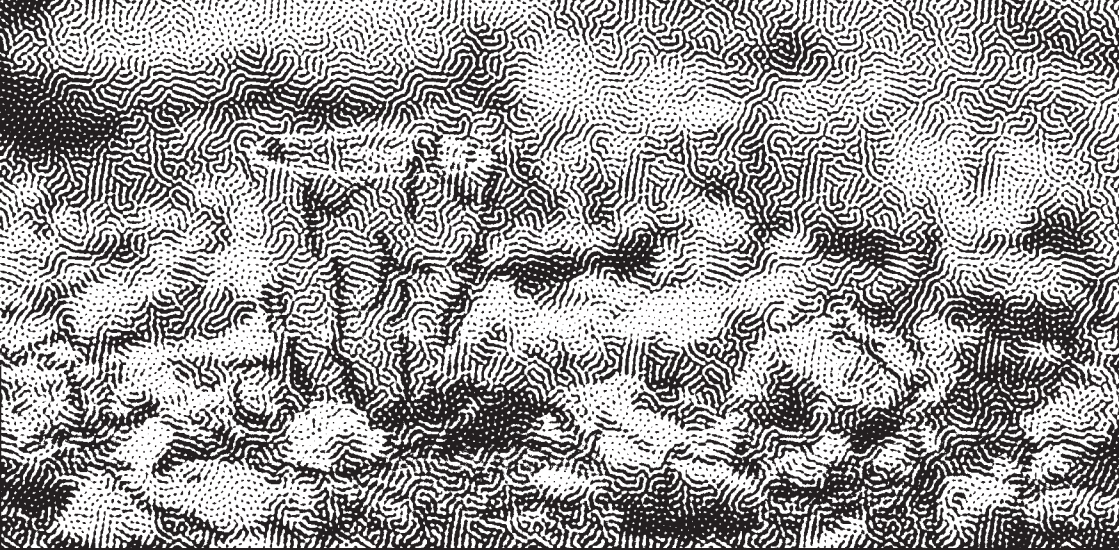
est un artiste qui se consacre exclusivement à la pratique de la performance immobile depuis 2000. Danseur de formation, après avoir évolué dans plusieurs ballets et compagnies françaises entre 1983 et 1988, et en tant que danseur et chorégraphe de 1993 à 2000, il programme également des nouvelles formes d'expression en tant que directeur du Théâtre de l'Usine à Genève et programmateur de l'ADC-Studio, et s'intéresse davantage aux arts martiaux. En 2001, avec *Bleu Provisoire*, il signe sa première pièce totalement immobile. Dès lors, il se concentre sur l'introspection et la maîtrise de l'immobilité tout en confrontant son corps à diverses sollicitations, voire agressions, dans le cadre de ses performances, dont voici quelques exemples récents : *Bain Brisé* (2010), *Glassed* (2011), *Hyphos* (2012), *Rideau !* (2014), *La Chaise* (2015), *Frictions 1, 2, 3* (2016), *Agokwa* (2016) et *Le festin du béton* (2017). Artiste pluriel, il se dédie également à l'écriture, à la gravure et au dessin. Yann Marussich est un artiste conventionné par la ville de Genève, et Prix Suisse des Arts de la Scène 2022.

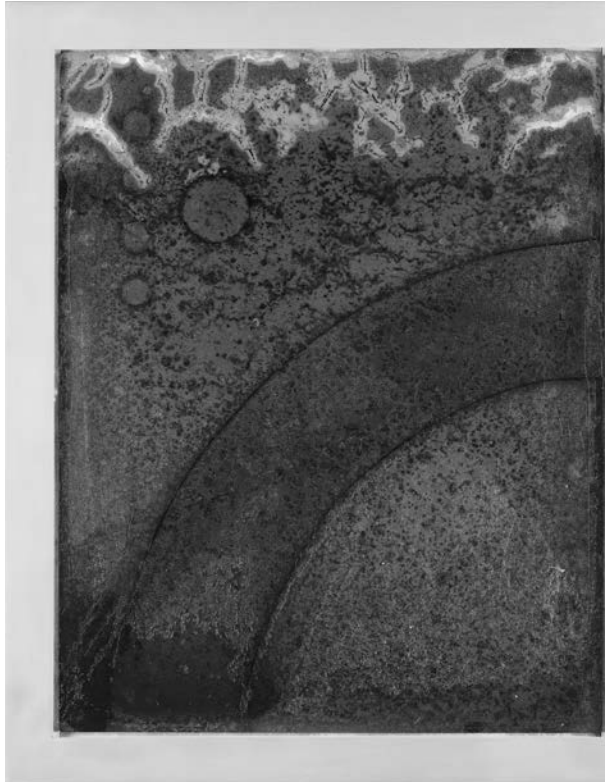
In *Bain Brisé*, Yann Marussich is crushed by the excessive weight of broken glass in a bathtub; only his forearm is visible at the surface of the sharp and crystalline magma. At the risk of the body being cut, injured and suffocated, the artist tries to get out with an almost immobile slowness, panting the breath of resurrection. "Immersion here takes place by osmosis, by making the body a piece of that glass that surrounds it. [...] Such 'slow-art' is used as a deepening of consciousness and as an awakening very attentive to the pressure of broken glass that would otherwise be sharp. It takes mental preparation and time to slow down the heartbeat, to activate one's energetic 'shields', as *qigong* teaches a respiratory and circulatory work to tame the pain, and not to think of anything." (Bernard Andrieu) Microperformativity helps a person to experience the emptiness of thought: "Do nothing! It is the whole paradox of meditation to learn how to let go of one's thought. As soon as you hold on to a thought, you feel the pain." (Yann Marussich)

with support from

is an artist who has devoted himself exclusively to immobile performance practice since 2000. Trained as a dancer, after having performed in several French ballets and companies between 1983 and 1988, and as a dancer and choreographer from 1993 to 2000, he also programmes new forms of expression as director of the Théâtre de l'Usine in Geneva and programmer of the ADC studio, and becomes increasingly interested in the martial arts. In 2001, with *Bleu Provisoire*, he signed his first completely motionless piece. From then on, he focused on introspection and mastering immobility while confronting his body with various solicitations, even aggressions, as part of his performances, which recently include: *Bain Brisé* (2010), *Glassed* (2011), *Hyphos* (2012), *Curtain!* (2014), *The Chair* (2015), *Agokwa* (2016), *Frictions 1, 2, 3* (2016), and *The concrete feast* (2017). A multi-faceted artist, he also devotes himself to writing, engraving and drawing. Yann Marussich is an artist supported by the city of Geneva, and holder of the Swiss Prize for Performing Arts 2022.







www.legenerateur.com

www.chaire-arts-sciences.org

www.cwb.fr



Graphisme, conception et réalisation : **Arp is Arp**

Iconographie, par pages @ **Yann Marussich**, *Bleu Remix* (2007, ongoing), detail from the opening performance at Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, as part of the exhibition *sk-interfaces. Exploding Borders in Art, Technology and Society*. Courtesy of the artist. Photo © Axel Heise, **Virgile Novarina**, **Walid Breidi** & **LABOFACTORY** (**Jean-Marc Chomaz** & **Laurent Karst**), *Quantum Dream – le jour où j'ai imaginé l'océan*, extraits de vidéo produite par la revue *able* ©.able @ **Eduardo Kac**, *Clairvoyance. Biotope*, as part of the *Specimen of Secrecy about Marvelous Discoveries series* (2006). Photo © Luke Batholomew Tan @ **Karine Bonneval**, *Expérience d'Escudier*, danse des pollens : premiers tests tests au LadHyX (2022), Photo © B.Guille @ **Nicolas Reeves**, **Pierre Bourdon** & **Jean-Marc Chomaz** *Et mainte page blanche entre ses mains froissée*, **Paul Vanouse**, *The Latent Figure Protocol* (2007). Photo © Paul Vanous, **Tina Tarpgaard**, Recoil Performance Group, MASS – *Bloom Explorations*, Photo © Søren Meisner @ **Yann Marussich**, *Bleu Remix* (2007, ongoing), detail from the opening performance at Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, as part of the exhibition *sk-interfaces. Exploding Borders in Art, Technology and Society*. Courtesy of the artist. Photo © Axel Heise, **Tagny Duff**, Scanning electron microscope images of a single HaCaT cell (2007) Photo © Tagny Duff, facilitated by the Centre for Microscopy, Characterisation and Analysis, University of Western Australia and Symbiotica, The Centre for Excellence in Biological Arts, with support from Guy Ben-Ary @ **Julia Borovaya**/**SAVE lab**, *Crystal* (2018), Photo © Julia Borovaya, **Hideo Iwasaki**, *Culturing <Paper> cut* (2020), Photo © Hideo Iwasaki, **Carolina Ramirez-Figueroa**, **Luis Hernan**; **Pei-Ying Lin** : With green colorant and ash traces. *Living Ashes II* at the CLICK Festival in Helsingør, Denmark, **Agnes Meyer-Brandis** *Microfluidic Oracle Chip; Autopoiesis Answering Machine*, detail, microscope output, 2019 © Agnes Meyer-Brandis, VG Bildkunst, 2020. **Tagny Duff**, Scanning electron microscope images of a single HaCaT cell (2007) Photo © Tagny Duff, facilitated by the Centre for Microscopy, Characterisation and Analysis, University of Western Australia and Symbiotica, The Centre for Excellence in Biological Arts, with support from Guy Ben-Ary. @ **Nicolas Reeves**, **Pierre Bourdon** & **Jean-Marc Chomaz** *Et mainte page blanche entre ses mains froissée*, @ **Yann Marussich**, *Bain Brisé*, Festival Souterrain (2011), Photo © Emilie Salquière @ **Eduardo Kac**, *Hullabaloo*. Biotope, as part of the *Specimen of Secrecy about Marvelous Discoveries series* (2006). Photo © Luke Batholomew Tan



La Chaire
arts & sciences



swiss arts council

prohelvetia

SUBVENTIONNE
PAR LA
VILLE DE GENÈVE



OU\ERT